Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 20 numéro 16, 22 avril 2005



Photo courtoisie de Spectral Q

Vue aérienne de citoyens d'Iqaluit qui forment l'image d'un drumdancer dans le cadre d'une activité de sensibilisation aux changements climatiques, le 22 avril dernier.

École Allain St-Cyr

L'APADY intente un recours

Après des mois de tergiversations, ça y est! L'APADY poursuit le gouvernement des TNO.

Batiste W. Foisy

Le procureur général et le commissaire des TNO ont reçu une lettre d'avocat en français, le 22 avril. Une coalition de citoyens de Yellowknife menée par l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY) poursuit le gouvernement territorial pour non-respect du droit à l'éducation des enfants dans la langue de la minorité.

Outre l'APADY, la coalition de demandeurs est constituée de la Garderie Plein Soleil, de la Fédération Franco-Ténoise et de deux parents dont les enfants fréquentent l'école Allain St-Cyr, Claude St-Pierre et Yvonne Careen qui est également présidente de l'APADY.

Les demandeurs considèrent que les infrastructures scolaires francophones de Yellowknife ne conviennent pas aux besoins des parents ayants droit et que, de ce fait, le gouvernement des TNO contrevient à l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Cet article, qui porte sur la l'instruction dans la langue de la minorité, stipule que les citoyens canadiens, répondant à certains critères, ont le droit de faire instruire leurs enfants, aux niveaux primaire et secondaire, dans leur langue. Et de surcroît que ce droit « comprend, lorsque le nombre de ces enfants le justifie, le droit de les faire instruire dans des établissements d'enseignement de la minorité linguistique financés sur les fonds publics. »

La président de l'APADY, Yvonne Careen, explique la démarche entreprise par la coalition de demandeurs. « Quand le nouvel édifice [l'actuelle école Allain St-Cyr] a été construit on a vu une grande augmentation dans les inscriptions et, depuis ce temps là, on voit une baisse à chaque année. Il y plusieurs raisons pour ça. Avec la Commission scolaire, nous avons fait une étude, en juin 2003, pour cerner les besoins d'espace et de ressource parce que c'était de ce côté-là que l'on recevait beaucoup de plaintes de parents. »

Quatre besoins ont été identifiées par cette étude : 1) instaurer un niveau secondaire complet, 2) garantir l'égalité avec les services offerts aux parents d'élèves anglophones de Yellowknife, 3) que l'école fasse partie d'un centre scolaire-communautaire où l'on retrouverait notamment les bureaux de la commission scolaire francophone afin d'assurer le développement identitaire dans un milieu fortement minoritaire et 4) assurer la présence de la garderie et du niveau prématernel dans l'école. Ces besoins recoupent, presque mot pour mot, les demandes exprimées par la

APADY
Suite en page 2

Sommaire

www.aquilon.nt.ca



Batiste W. Foisy

Fini le club

Le Ciné-club, c'est fini. Du moins, pour un petit moment. *Slap Shot* était le dernier film projeté cette saison. Si vous avez des suggestions de films ou des commentaires à formuler en vue de la prochaine saison, vous n'avez qu'à contacter Martin (444-4422) qui se fera un plaisir de vous répondre. Et le mercredi soir, allez donc jouer dehors !

Directeur du gazoduc

L'Office du gazoduc de la vallée du Mackenzie a un nouveau directeur. La nomination de Tim Coleman a été annoncée le 27 avril par le sous-ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Peter Vician. M. Colemen est né et à grandi aux TNO. Avant cette nomination, il a travaillé auprés d'Environnement Canada. Il a notamment coordonné pour se ministère la préparation au Projet gazier du Mackenzie. L'Office du gazoduc de la vallée du Mackenzie coordonne toutes les activités du GTNO ayant trait au Projet gazier du Mackenzie. Ses bureaux sont situés à Hay River.

Amis des bêtes

Vous connaissez quelqu'un qui a fait quelque chose d'extraordinaire pour les animaux ? L'International Fund for Animal Welfare (IFAW) veut la connaître. l'IFAW demandent aux résidents des TNO de soumettre des candidatures pour la remise des prix Champions des animaux. Chaque année, ces prix sont décernés à différentes personnes à travers le pays qui se sont distingués par leur apport exceptionnel aux bien être de nos compagnons à quatre pattes. Pour déposer une candidature ou pour en savoir davantage sur les prix Champions des animaux, visitez le site Web de l'IFAW (*www.ifaw.org*). Vous avez jusqu'au 1er juillet pour déposer une candidature.

Fourrure

Un programme bien de chez nous visant à favoriser l'essor du commerce de la fourrure a été récompensé, le 27 avril. Le programme Genuine Mackenzie Valley Furs, administré par le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement a reçu le prix Ontario Global Trader Award. Ce programme fait la promotion de la fourrure nordique en apposant une étiquette qui identifie clairement les fourrures récoltées aux TNO. Depuis l'introduction du programme en 2003, la fourrure d'ici a gagné en prestige sur la scène internationale et sa valeur a augmenté dès l'année suivante.

Travailler tue

Le 28 avril (hier) était une journée nationale de deuil en l'honneur des canadiens décédés au travail. L'an dernier plus de 800 travailleurs canadiens sont décédés dans l'exercice de leurs fonctions, dont huit aux TNO et au Nunavut. Au niveau mondial, le travail assassine 5 000 humains quotidiennement.

APADY

Suite de la page 1

coalition dans sa poursuite contre le GTNO.

Selon les évaluations du ministère de l'Éducation, le bâtiment qui abrite actuellement l'école Allain St-Cyr pourrait accueillir plus d'une centaine d'élèves, c'est-à-dire beaucoup plus que le nombre d'élèves actuellement inscrits. Mais cela ne désarçonne pas du tout Mme Careen qui maintient que l'espace actuel est insuffisant.

« Le problème avec le site actuel c'est que nous n'avons pas l'égalité avec les anglophones. Nous n'avons pas de gymnase, nous n'avons pas de salle dans laquelle nous pourrions offrir de la programmation spéciale comme les sciences au niveau secondaire, il n'y a pas de cafétéria, il n'y a pas d'endroit de rassemblement », affirme la présidente de l'APADY.

En tant que parent francophone, Mme Careen se considère brimée quand elle voit tout ce qui est offert aux parents dont les enfants fréquentent les écoles de la majorité. « Mon fils doit marcher pour se rendre dans un gymnase, il perd ainsi énormément de temps académique. Il fait son cours d'éducation physique puis il doit revenir à l'école à pied. Les enfants peuvent se réunir dans la Rotonde, mais ça ne se fait pas souvent parce qu'alors ils dérangent les classes du secondaire qui sont placées dans l'autre moitié de la Rotonde. Il n'y a pas d'espace pour faire des activités comme des cours de guitare, par exemple. *Tout* doit se faire dans la Rotonde ou sinon ça ne se fait pas du tout. […] Alors non, je ne considère pas qu'il a accès à des services équivalents à la majorité anglophone. »

Les défendeurs pour la poursuite ont jusqu'à la fin mai pour déposer une défense ou un acte de comparution au greffe de la Cour suprême des TNO. Il n'a pas été possible de rejoindre le ministre de l'Éducation avant la tombée du journal.

Centre scolaire communautaire

Un des objectifs du présent recours judiciaire est d'offrir la possibilité d'établir un centre scolaire communautaire.

Étant donné que la communauté francophone de la capitale, et plus précisément l'Association franco-culturelle de Yellowknife, n'a pas encore donné son aval à un tel projet, Yvonne Careen affirme qu'un simple agrandissement de l'école Allain St-Cyr pourrait aussi être envisagé. « On a laissé l'option ouverte : soit un agrandissement de l'école et de la garderie, soit la construction d'un centre scolaire communautaire. »

Rencontre publique sur l'École Boréale

Même rengaine

La CSFD a tenu une rencontre publique à Hay River pour y informer la population sur l'éducation en français langue première à Hay River.

Alain Bessette

Près d'une trentaine de personnes, dont une dizaine de parents de l'École boréale, ont assisté à la rencontre publique organisée par la Commission scolaire francophone de division (CSFD) au sujet de l'École Boréale, le 21 avril dernier. Lors de cette rencontre, le directeur général de la CSFD, Gérard Lavigne, a présenté le contexte historique et législatif entourant l'École et son fonctionnement, ainsi que les projets en développement à l'école. Le but principal était d'informer les gens sur la portée de l'article 23 de la Constitution canadienne, concernant le droit à l'instruction dans la langue de la minorité, et ses impacts sur la gouvernance des autorités scolaires.

« On voulait aussi corriger quelques interprétations erronées qui circulent dans la communauté », a indiqué Gérard Lavigne.« Par exemple, les gens parlent souvent d'écoles publiques et de l'École Boréale. Or, l'École Boréale est une école publique. C'est seulement la langue d'enseignement qui est différente.

C'est la première partie de la présentation de M. Lavigne, notamment celle traitant des critères d'admission qui a soulevé le plus d'interrogation de la part de quelques membres de la communauté.

La politique d'inscription d'élèves qui ne sont pas des ayants droit (jusqu'à un maximum de 20% de l'effectif total) déplaît à l'autorité scolaire locale. «Il faut reconnaître l'impact de cette politique sur les autres écoles », a réitéré à quelques reprises Brad Mapes, un homme d'affaires de Hay River, reconnaissant néanmoins le caractère positif d'avoir une école de français langue première à Hay River. « Cela [la politique] sème la division dans la communauté ».

Le président de la Fédération Franco-TéNoise, Fernand Denault, a répliqué à la première remarque de M. Mapes : « Quand on regarde ce qui se passe partout au Canada, et ici aussi, on s'aperçoit que c'est l'inverse qui est vrai. Il y a beaucoup plus d'ayants droit qui sont inscrits dans les écoles anglaises que de non-ayants droit inscrits dans des écoles de français langue première » Il a aussi souligné les impacts de l'école sur la communauté, notamment la présence d'infrastructures qui bénéficient à l'ensemble de la communauté.

Citant en exemple les écoles de Yellowknife, M. Denault a souligné que trois commissions scolaires étaient en compétition pour attirer la clientèle scolaire, dont deux offrant des programmes d'immersion en français; une compétition saine et civilisée



Gérer la décroissance?

Pour Lorraine Taillefer, directrice de l'École Boréale, il est faux de laisser entendre que la baisse prévisible du nombre d'élèves dans les autres écoles est attribuable à l'École Boréale. «On prévoit une diminution importante du nombre d'élèves dans une école en particulier, mais c'est pas des enfants qui s'en viennent ici. La mairie peut le confirmer : il y a de moins en moins d'enfants à Hay River », explique Mme Taillefer.

Gérard Lavigne précise que des données internes du ministère de l'Éducation démontrent bien cette situation : « Ils ont donné une statistique à cet effet. Il y avait environ 50 élèves qui étaient inscrits et qui ne sont plus inscrits sur aucune liste d'inscription. Ils sont simplement partis.»

En raison des ces chiffres alarmants, il faudra donc que l'autorité scolaire locale apprenne à gérer la décroissance.

D'autres questions ont été soulevées lors de cette rencontre, notamment sur les élèves avec des besoins spéciaux ou encore sur la présence de ressources pouvant aider les parents francophones dont les jeunes n'ont pas accès à un programme de français langue première et qui perdent tranquillement leur langue. Le programme actuel de l'École Boréale s'arrête en septième année.

Très satisfaite de la rencontre, Mme Taillefer n'est pas déçue que seulement une dizaine de parents aient assisté à la rencontre.« Nos parents sont bien informés des enjeux ». Elle reconnaît de plus que certains parents ne voulaient sans doute pas assister à une réunion où quelques membres de la communauté locale allaient de toute évidence exprimer les mêmes arguments contre l'école francophone.

« Plus ça change, plus c'est pareil. Au début, ils étaient contre l'immersion puis ensuite contre l'école francophone et maintenant ils sont contre les politiques de l'école », souligne Mme Taillefer.

Gérard Lavigne se dit satisfait de la rencontre qui n'avait pas pour but de convaincre les opposants du programme « On était là pour les informer.»

300 000 dollars pour votre sécurité

Batiste W. Foisy

Le gouvernement fédéral a annoncé, le 25 avril, l'attribution d'un peu plus de 300 000 dollars pour appuyer 13 initiatives de prévention du crime dans des communautés des TNO.

« Travailler ensemble à améliorer le bien-être des collectivités du pays nécessite de la détermination, de la persévérance et de la résistance, toutes des qualités que possèdent les responsables de chacun de ces projets. » a déclaré la députée de Western Arctic, Ethel Blondin-Andrew au moment de l'annonce.

Le ministre de la Justice des TNO a accueilli favorablement la nouvelle. « Les jeunes des Territoires du Nord-Ouest constituent non seulement la relève de demain, mais ils sont aussi des éléments importants des Territoires d'aujourd'hui », a déclaré M. Bell. « Je suis heureux de constater l'intérêt que suscitent ces initiatives dans les collectivités. Elles aideront nos jeunes à trouver des solutions à leurs préoccupations collectives et sociales avant que celles-ci ne deviennent des problèmes de criminalité. Ce type de travail proactif est particulièrement important pour l'avenir des enfants et des jeunes adultes. »

Les projets qui recevront l'aide financière du gouvernement ont tous en commun d'offrir aux jeunes des TNO des alternatives à la criminalité. Des fonds ont, par exemple, été attribués à des camps d'entraînement de hockey à Inuvik et à Rae-Edzo.

Éditorial

Plus ça change...

Alain Bessette

Je fais mienne la citation de Mme Taillefer dans le dossier de l'École Boréale : « Plus ça change, plus c'est pareil! » Depuis des années, tant à titre de directeur du journal que comme intervenant dans les dossiers de la communauté, j'ai pu voir à l'œuvre des parents qui se battent contre vents et marées pour préserver leur héritage culturel auprès de leurs enfants.

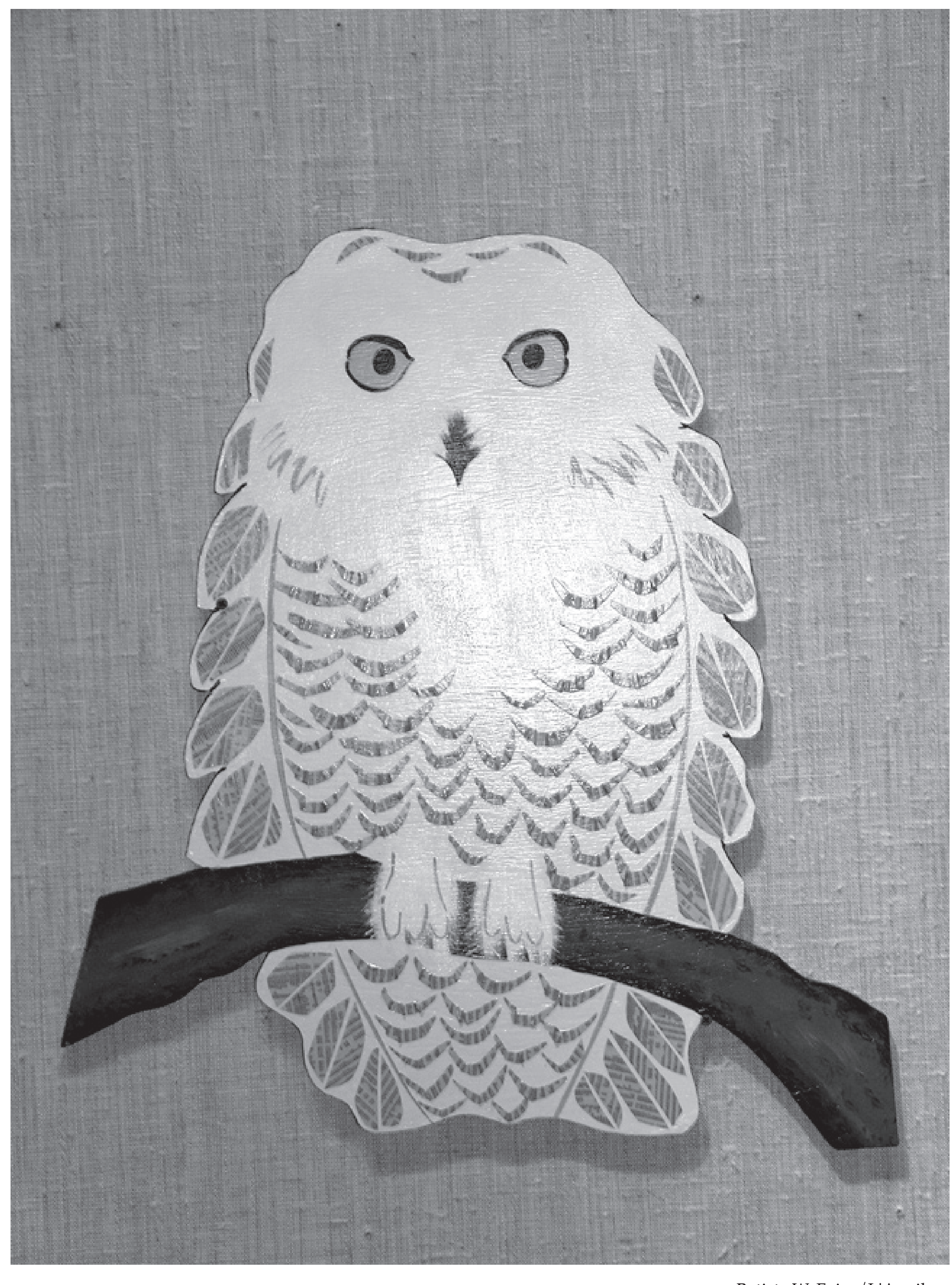
Les premières démarches de parents (francophones et anglophones) de Hay River auprès de l'autorité scolaire locale étaient d'établir un programme d'immersion. Pour les parents francophones, il s'agissait d'un compromis réaliste afin d'obtenir un minimum d'enseignement de la langue française à leurs enfants. Pour plusieurs parents anglophones, c'était une solution idéale pour répondre à leurs aspirations d'un enseignement linguistique de qualité, vision largement partagée par l'ensemble des Canadiens. En effet, une étude réalisée en 2003 par le Centre de recherche et d'information sur le Canada démontre que 77% des anglophones canadiens croient qu'il est important d'apprendre une autre langue et pour les trois quarts de ceux-ci, cette autre langue devrait être le français. Seulement 23% de la population anglophone croit que cela n'est pas important. Malgré cette vision pancanadienne largement partagée, ce n'était pas le cas pour une poignée de membres de l'autorité scolaire locale. La demande d'un programme d'immersion fut rejetée.

Qu'à cela ne tienne, les parents francophones ont été avisés par Patrimoine canadien qu'ils pourraient peut-être tenter d'établir un programme de français langue première. Quelques années plus tard, un projet-pilote était mis sur pied sous l'égide de l'autorité locale. Après quelques années de batailles incessantes au sein de l'autorité locale, le conseil scolaire francophone était créé puis se joignait par la suite à la Commission scolaire francophone de division. Ils ont maintenant une école de langue française qu'ils gèrent selon leurs priorités.

Si quelques membres de la communauté anglophone se sentent impuissants face aux politiques établies par la Commission scolaire, ils n'ont finalement qu'eux-mêmes à blâmer. Certains avouent même que leurs enfants sont des ayants droit et qu'ils ne vont pas à l'école française. C'est leur choix. Mais en faisant ce choix, tu fais aussi le choix de n'avoir aucun droit de parole sur *l'autre* école.

Au cours des prochaines années, tant l'école publique francophone que les écoles publiques anglophones auront à faire face à la décroissance de la population étudiante. Comme les gens ont fait leur choix, occupez-vous de vos écoles, on va s'occuper de la nôtre.





Batiste W. Foisy/L'Aquilon

Cet harfang des neiges n'est qu'une des nombreuses pièces qui seront mis en enchère samedi soir, le 30 avril, lors du Cofee House de la Semaine de la terre. Les profits iront à Ecology North.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 444-2242, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste W. Foisy

Collaborateurs et collaboratrice :
Geneviève Harvey, Jacqui Gagnon

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété de la Fédération Franco-TéNOise par le biais de la société les *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



Écolo avant le mot!



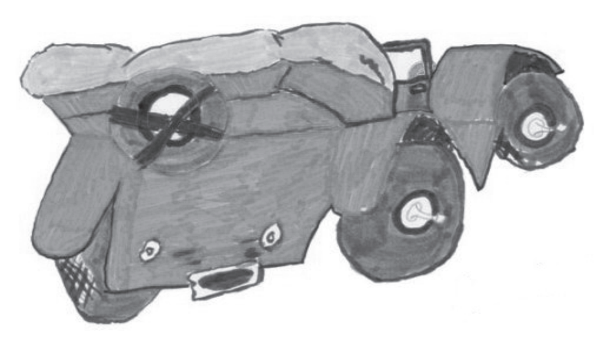
Geneviève Harvey

Je crois qu'avant l'heure j'ai été écolo. Peut-être pas tant par sensibilisation que par obligation.

Je me souviens de l'apparition du terme écologie. Ou du moins je me souviens du moment où ce mot a commencé à être utilisé régulièrement, pour ne pas dire à outrance. Le mot existe depuis longtemps. On dit, dans mon dictionnaire historique de la langue française, que le mot a été emprunté à l'allemand en 1874 (okologie). On y dit également que c'est en 1968 qu'il a pris son sens courant de « doctrine visant à une meilleure adaptation de l'homme à son environnement » et de « courant politique défendant cette doctrine ».

Comme je vous en ai déjà parlé lors d'une chronique en mai dernier, moi et des colocataires avions acheté une voiture à trois alors que j'étais étudiante à l'université. La formule s'est avérée un succès et ça ne s'arrête pas là.

Donc, plusieurs années plus tard, alors que je venais de déménager à Montréal, que je venais de terminer mon bac en traduction, et que les ordinateurs coûtaient encore très cher à l'époque, serez-vous surpris si je vous dis que j'ai proposé à deux de mes amis d'acheter un ordinateur... à trois. Nous en voulions un tous trois, et mon offre à vite été acceptée. Nous avons donc acheté ledit ordinateur, un Macintosh. Que nous étions contents. B. a donc pu s'en servir pour écrire sa thèse; D. a pu apprendre les rudiments de la chose; et pour ma part, j'ai pu effectuer mes premiers contrats de traduction à la pige, et l'ordi facilitait drôlement le travail. Encore une fois, l'expérience s'est avérée vraiment positive. Et l'aventure a duré jusqu'à ce que nous nous fassions voler notre Mac! Et comme nous n'avions pas d'assurance, ce fut la fin de l'aventure qui avait tout de même porté ses fruits.



Depuis ce temps, je n'ai jamais plus rien acheté en partenariat, mais je demeure ouverte à cette idée. Je ne sais pas si vous avez entendu parler de cette entreprise dont vous devenez membre, et où vous pouvez réserver une voiture en fonction de vos besoins. C'est un peu comme de la location, sauf que ça coûte beaucoup moins cher et que vous êtes un membre actif. Je ne dis pas non à cette idée, éventuellement, lorsque je serai revenue en ville et que viendra le temps de remplacer ma bagnole. Je ne m'en sers d'ailleurs pas beaucoup de cette bagnole, car jamais je ne la prends pour aller tra-



vailler. Je sais, c'est un grand luxe que de pouvoir aller travailler à pied, un luxe rare dans une grande ville, mais plutôt courant ici, à Yellowknife. Quel plaisir de partir travailler à pied, par un beau matin de printemps, alors que les petits oiseau chantent et que le soleil nous chauffe la couenne. Je sais, ce n'est pas aussi évident, par un matin d'hiver, alors qu'il fait noir comme chez le « yiable », -45°C et qu'on a intérêt à adopter un bon pas, sinon on risque de rester congelé sur le coin de la rue. Mais ce n'est pas là l'objet de mes propos, et on reparlera de l'hiver une autre fois. Je n'ai vraiment pas envie de parler de geler alors qu'il fait si beau dehors et que le printemps débute à peine.

Un peu décousus, mes propos, cette semaine? Je vous l'accorde, mais j'avais envie de partager cette tranche de vie granola avec vous. J'espère que vous avez souri et que ça vous aura donné des idées. Acheter un char à trois, pourquoi pas! Et dites ce que vous voulez, un char au lieu de trois, ça fait moins de mal à la couche d'eau jaune. Oups, la couche d'ozone, dis-je. Là-dessus, à plus, et profitez bien de la nature qui vous entoure. Et surtout, ménagez-la !

Système de santé à deux vitesses

La question divise!

(APF) - Les Canadiens demeurent divisés sur la question d'un système de santé à deux vitesses; c'est ce que confirme un sondage mené par la firme Léger marketing dont les résultats ont été publiés le 26 avril dernier.

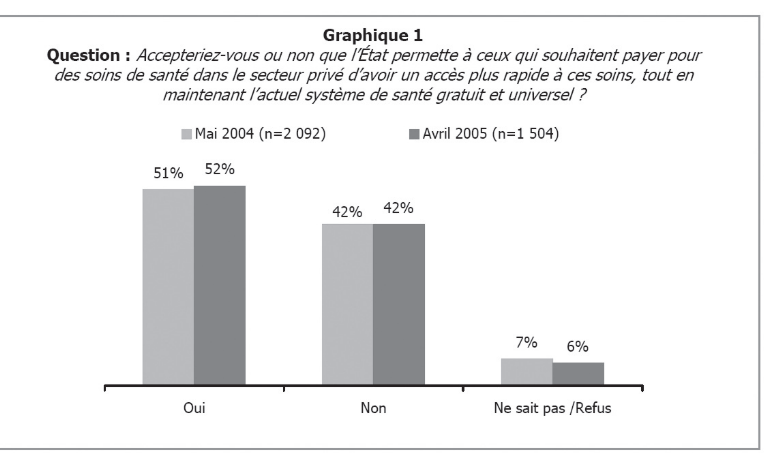
Selon ce sondage, mené auprès de 1504 répondants, 52 % des Canadiens accepteraient que le gouvernement fédéral accorde un accès plus rapide à des soins de santé à ceux qui souhaitent payer pour ces soins dans le secteur privé, tout en maintenant le système actuel de santé gratuit et universel. Il y a un an, 51% des 2092 répondants à un sondage sur la même question se montraient favorables à une telle idée

À l'opposé, 42 % des personnes interrogées refuseraient de telles dispositions alors que 6 % des répondants ne se prononcent pas sur cette question.

Parmi ceux qui ne s'opposeraient pas à de tels changements, les francophones, dans une proportion de 65 %, se montrent ouvert à l'idée, tout comme 67 % des répondants qui ont affirmé avoir l'intention de voter pour le Parti conservateur si des élections devaient être déclenchées prochainement.

Du côté des gens qui ne verraient pas d'un bon œil la venue d'un système de santé à deux vitesses, les plus nombreux à refuser un tel concept sont les anglophones, à 45 %, les résidants des Provinces de l'Atlantique (56%) et les Ontariens (47 %).

Notons que pour ce sondage, la marge d'erreur maximale est de ± 2,5 %, et ce, 19 fois sur 20.







Affiche de la fête du Canada

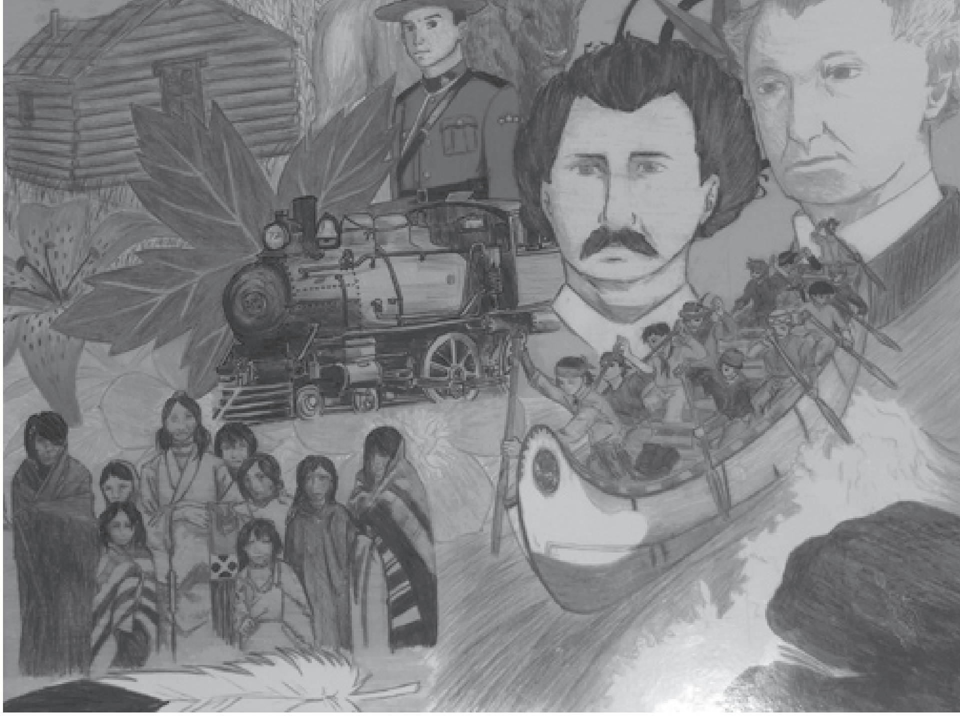
16 ans et pleine de talent

Krystal Chassé de Hay River est la gagnante des TNO du Défi de l'affiche de la fête du Canada

Alain Bessette

Patrimoine canadien a annoncé officiellement le 25 avril dernier le nom de la gagnante du Défi de l'affiche de la fête du Canada de 2005 pour les Territoires du Nord-Ouest. La gagnante est Krystal Chassé, 16 ans, une élève de 10e année de l'école de Diamond Jeness Secondary School, à Hay River.

Le rêve poursuivit par Krystal se situe de l'autre côté de l'océan Pacifique, au Japon plus précisément. En effet, le gagnant national du concours aura la chance de se rendre au Japon pour y visiter le pavillon du Canada à l'Exposition internationale de 2005. L'Expo se tient du 25 mars au 25 septembre, à Aichi.



Mais ce n'est pas seulement l'attrait d'un voyage hors pair qui la ravit, c'est que son inspiration en arts visuels sont les mangas, dessins d'origine japonais. Elle chérit même le rêve d'effectuer un bac. en arts au Japon.

Passionnée des arts plastiques depuis son tout jeune âge, elle poursuit activement ses activités comme le démontrent ses cahiers pleins de dessins de toutes sortes. Elle a participé à une exposition de ses œuvres au café Woodshed de Hay River et a animé un atelier de dessin à l'École Boréale. Ce vendredi 29 avril, elle fera une présentation à l'École Boréale sur le dessin dans le cadre d'une journée des professions.

Le Défi de l'affiche de la fête du Canada de 2005 avait pour thème « Le Canada d'Est en Ouest » et permettait aux participants d'explorer le Canada et de découvrir des personnes qui ont participé à la colonisation de l'Ouest canadien. Le dessin de Krystal est rempli de symboles traditionnels de l'Ouest : chemin de fer, voyageurs, Premières nations, Gendarmerie royale ainsi que le premier ministre Sir Wilfred Laurier et le Métis insurgé Louis Riel.

Les finalistes en deuxième et troisième place fréquentent aussi l'école Diamond Jeness Secondary School. Naomi Landrie, 15 ans, s'est classée deuxième. Amy Groenhydi, 16 ans, et Dwayne Flett, 17 ans, ont obtenu la troisième place.

Patrimoine canadien choisira prochainement l'oeuvre de l'un des gagnants des provinces et des territoires comme affiche officielle de la fête du Canada de 2005. Cette affiche sera distribuée partout au pays. Tous les gagnants et leurs accompagnateurs seront les invités de la ministre du Patrimoine canadien, Lizza Frulla, à Ottawa, le 1er juillet prochain dans le cadre du 138e anniversaire du Canada.

Qu'est-ce qu'un manga?

Le terme « manga » est apparu pour la première fois en 1814 (sous la forme de « Hokusaï manga »). Ce terme signifie littéralement image dérisoire. Le sens concret de cette image est d'aller droit au but afin d'être comprise par tous. Cette valeur accessible place donc les mangas au premier rang de l'imagerie populaire japonaise. Au fil du temps, le terme manga a fini par englober les domaines de la bande-dessinée, des caricatures de presse et les dessins-animés et n'a que très peu de rapport avec l'art des estampes de jadis.

CHRONIQUE TNO SANTÉ

réseau TNO SANTÉ en français

Par : Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur
Réseau TNO Santé en français

Les peines d'amour des ados, c'est sérieux.

Les adolescent(e)s qui vivent leur première peine d'amour sont dans les émotions, très peu dans le rationnel. Toutes les interventions pour les «raisonner» surtout de la part des adultes qui les entourent (parents, blonde du père, chum de la mère, etc.), genre «tu ne t'en souviendras pas le jour de tes noces», «de toutes façons, il ne t'allait pas à la cheville», «un de perdu, dix de retrouvés» sont inappropriées.

Tendance des parents est de banaliser la situation : ça ne peut pas être grave, ça fait juste deux semaines qu'ils sortaient ensemble, ils sont jeunes, c'est certain que ça ne peut pas être une relation durable, voyons donc, il va en rencontrer une autre la semaine prochaine! Ce qu'on oublie c'est que le premier amour est une première vérification de la capacité d'aimer.

Ce qui caractérise le plus le premier amour, c'est l'intensité. Le jeune qui a vu des films d'amour à la télé, qui a vu des adultes autour de lui ou ses frères et sœurs, ses amis «tomber en amour», se demande anxieusement si ça va lui arriver à lui, à elle. Lorsque ça arrive, qu'il a des papillons dans le ventre, qu'elle (il) passe des heures au téléphone même si ça fait juste une demi-heure qu'il est rentré chez lui, lorsqu'ils vivent leur première relation amoureuse, les jeunes vérifient leur capacité d'aimer, leur potentiel d'être aimé. Ils vivent pour la première fois une relation d'une intensité qui égale ce qu'ils connaissent avec leur parents. Ils sont dans un processus de prise d'autonomie par rapport à leurs parents, et se demandent s'ils seront un jour capables de se passer de leur présence dans leur vie. Même si ça dure juste deux semaines, ils ont leur baptême. Quand ça finit, face au vide, ils ne se disent pas qu'une autre personne pourra les aimer, qu'ils pourront en aimer une autre; ils ont le sentiment qu'ils ne seront plus jamais capables d'aimer. Surtout, ils ont le sentiment d'avoir été trompés.

Quoi faire pour les aider?

- les laisser avec d'autres jeunes: le meilleur confident pour un jeune qui a une peine d'amour, c'est un autre jeune;
- il ne faut surtout pas comparer leur expérience à nos propres expériences lorsqu'on est parent;
- éviter de mépriser l'ex-partenaire : qui a envie de se faire dire que la personne qu'il aimait hier était un imbécile? Ni un adulte, ni un ado, ce sont des propos qui ne font qu'aggraver la situation;
- il faut plutôt rester positif et à l'écoute : «je sais que c'est grave, que tu as de la peine, que tu ne vas pas la remplacer demain matin»...
- augmenter les occasions de rencontrer d'autres jeunes, pour que l'ado puisse à nouveau se sentir à la fois intéressant-e pour quelqu'un, mais aussi intéressé-e à quelqu'un d'autre.

N'oublions pas...
La première cause de dépression chez les jeunes, c'est la peine d'amour. Elle peut conduire au suicide

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et de conseils utiles pour nous responsabiliser et nous maintenir en meilleure santé. Vous pouvez nous communiquer les sujets en rapport avec la santé qui vous intéressent, il nous fera plaisir d'en traiter davantage avec l'aide des professionnels concernés par les sujets. L'adresse pour nous joindre:
5016, 48e Rue, C.P. 1325 Yellowknife NT X1A 2N9
Téléphone : (867) 920-2919, Télécopieur : (867) 873-2158, courriel : santef@franco-nord.com

Dernière heure

L'identité du gagnant national a été dévoilée le 27 avril. Il s'agit de de Jennifer Truong de la W. S. Hawrylak Elementary School, à Régina, en Sakatchewan.

Les Américains veulent tout le gaz

Batiste W. Foisy

Le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Brendan Bell, était dans la capitale américaine cette semaine. À Washington D.C., il faisait la promotion du gaz et du pétrole des TNO auprès des politiques et des industriels américains.

« Nous sommes d'abord ici pour assurer nos partenaires américains que le Projet gazier du Mackenzie est en chemin. Il y avait des rumeurs comme quoi le projet ne se ferait pas, alors nous les rassurons à l'effet que, oui, ça avance », déclare le ministre lors d'un entretien téléphonique avec les médias des TNO.

Durant son séjour chez l'Oncle Sam, Brendan Bell a rencontré diverses personnalités politiques dont la Sénatrice de l'Alaska Lisa Murkowski, le sénateur de l'Idaho, Larry Craig. Mais il a aussi côtoyé des cadres de certaines des plus grosses pétrolières au monde. « Exxon, British Petroleum, ConnocoPhilips, Chevron, Devon, Halliburton, en somme une belle brochette d'entreprises ou de groupes de producteurs comme nous les appelons aux TNO », énumère-t-il avec entrain.

Le gaz naturel des TNO est prisé par ces gros joueurs, assure le ministre de l'Industrie. « Ils nous disent "amenez tout ce que vous avez". Nous savons que la conservation c'est important, mais la réalité c'est que leur économie dépend de plus en plus du gaz naturel.»

Sans pour autant annoncer que des ententes ont été conclues durant ce voyage, le ministre confirme que le but premier de cette visite était de rassurer l'industrie sur l'intention des TNO de développer dans les plus brefs délais son potentiel gazier. « Ils s'attendent à ce que nous acheminions le gaz du Mackenzie au marché et nous leur répondons que cela se produira très possiblement d'ici la fin de l'an 2010 », d'indiquer le député de Yellowknife South.

Le ministre Bell tenait également à rassurer les Américains sur la volonté des Autochtones de prendre part au Projet gazier du Mackenzie. « Nous essayons de nous assurer qu'ils comprennent bien où nous en sommes dans le processus de révision et aussi qu'ils comprennent que des négociations sur l'accès au territoire ont lieu en ce moment. Les Inuvialuits et les Gwich'in discutent avec Imperial Oil [Esso, le principal promoteur du projet] et notre gouvernement fédéral est en négociation avec les Premières nations du Deh Cho. », dit-il.

Selon le ministre, la vieille rivalité entre le gazoduc de l'Alaska et celui du Mackenzie est chose du passé, car les deux projets seraient tout aussi importants et seront tous deux complétés en temps et lieu. « Le débat est clos, affirme-t-il. Tout le monde sait désormais que le Gazoduc du Mackenzie sera prêt en premier, celui de l'Alaska ensuite. »

M. Bell a tout de même profité de son passage dans la capitale pour faire pression contre la subvention massive du projet de gazoduc américain. « Nous faisons pression auprès des législateurs. Nous savons qu'un projet de loi-cadre sur l'énergie a été ébauchée aux États-Unis. Nous continuons d'affirmer que nous ne voulons pas que cette loi comprenne des subsides pour le gaz d'Alaska. » Selon le ministre la détermination des TNO à acheminer le gaz du Mackenzie au marché nord-américain, et donc aux États-Unis, devrait pouvoir convaincre Washington qu'il est inutile de subventionner un projet de gazoduc qui n'entrera pas en compétition avec le projet canadien.

Et est-ce que le ministre a discuté des conséquences de l'ouverture de l'Arctic National Wildlife Refuge à l'exploration pétrolière ? « Non, répond-t-il, nous n'avons pas eu cette discussion. »



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
L'hon. Floyd K. Roland, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Agrandissement de la Chief Sunrise School CT100146

Agrandissement de la Chief Sunrise School, améliorations des extincteurs automatiques à eau et autres améliorations techniques - Réserve de Hay River, TNO -

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 76, Capital Drive, bureau 301, Hay River NT X0E 1G2. Tél. : (867) 874-7003, fax : (867) 874-7014 (livrées au 3e étage du B&R Rowe Centre) ou à l'administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5013, 44e Rue, Yellowknife NT X1A 2L9. Tél. : (867) 873-7662, fax : (867) 873-0218 (livrées au bureau régional du Slave Nord) au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 16 MAI 2005.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'une des adresses susmentionnées à partir du 18 avril 2005.

Un montant de 50 $ non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

Afin d'être prises en considération, les soumissions cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées de la garantie précisée dans les documents.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Angela Marsh
Administratrice des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : (867) 874-7003

Renseignements techniques : Philip Kienholz
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : (867) 874-7005
ou
Rod Kirkwood
FSC Architects and Engineers
Tél. : (867) 920-2882

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 10 h, le 29 avril 2005 à la Chief Sunrise School, sur la réserve de Hay River.



Travaux publics et Services gouvernementaux Canada — Public Works and Government Services Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada est à la recherche d'un locataire commercial qui est intéressé à louer un local commercial de 12,9 mètres carrés pour aménager un café-restaurant au rez-de-chaussée de l'Immeuble du Gouvernement du Canada à Yellowknife, situé au 5101, 50e avenue. Prière de faire parvenir les propositions portant sur la location à l'adresse suivante, au plus tard le 13 mai 2005, à 14 h, heure locale:

Services d'adjudication des marchés
Région de l'Ouest
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Telus Plaza Nord
10025, avenue Jasper, 5e étage
Edmonton (Alberta) T5J 1S6

Renseignements:

Ken Von Skopczynski, agent de location, téléphone (780) 497-3582 ou courriel ken.vonskopczynski@pwgsc.gc.ca

Numéro de télécopieur pour la réception des soumissions: (780) 497-3510

À titre d'information, tout autre local commercial à louer peut également être examiné sur le site web de MERX au http://www.merx.com





La débâcle

Le samedi 23 avril a débuté la débâcle printannière de la rivière Hay. La descente effrénée des glaces, bousculant tout sur son passage, constitue un spectacle impressionant. Nombreux étaient les citoyens de Hay River qui observaient ce phénomène. Le lendemain, le pire était passé mais il restait encore tout un amoncellement de glace déposé la veille sur les rives.



Photos : Alain Bessette



Territoires du Nord-Ouest Ministère des Transports
L'hon. Michael McLeod, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Remise en état du revêtement côté piste et reconfiguration de l'aire de trafic - Aéroport de Norman Wells CT100098

Le financement de ce projet a été assuré par le gouvernement du Canada grâce au Programme d'aide aux immobilisations aéroportuaires de Transports Canada.

Travaux de fraisage : 106 000 m²;
Enlèvement d'asphalte : 2400 m²;
Excavation : 7800 m³;
Construction de remblais : 37 000 m³;
Couche de fondation : 17 800 tonnes;
Couche de base : 8650 tonnes;
Mélange de béton bitumineux chaud : 22 475 tonnes;
Éclairage de l'aire de trafic - Norman Wells, TNO. -

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le 11 mai 2005, au bureau des contrats du ministère des Transports d'Inuvik, de Norman Wells ou de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

On peut se procurer les documents à partir du 18 avril 2005 aux endroits susmentionnés.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 14 h, le 4 mai 2005 à l'Hôtel Héritage de Norman Wells.

Renseignements généraux : BJ Tees-Heisler
Tél. : (867) 920-6153

Renseignements techniques : Scott Golding
Tél. : (867) 873-7845

On peut également se procurer de l'information sur les possibilités de contrats du ministère des Transports en consultant le site Web à *http://www.contractregistry.nt.ca/public*



APPEL DE PROPOSITIONS

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation Région du Slave Nord

Programme d'éducation en milieu de travail

Ce programme est conçu pour aider financièrement les employeurs du secteur privé à offrir à leurs employés des possibilités d'acquérir des habiletés spécifiques de base, dans le cadre d'un emploi, dans les domaines de la lecture, de l'écriture, des maths, de l'informatique et des communications. Tous les projets doivent être approuvés en se basant sur les besoins de l'organisme en matière d'alphabétisation.

Programme d'alphabétisation des personnes âgées

On accorde du financement aux organismes pour donner des programmes d'alphabétisation qui appuient la vie active indépendante des personnes âgées. Les activités peuvent comprendre le tutorat, la façon de remplir des formulaires, l'écriture d'histoires personnelles, la sensibilisation du public et des compétences de base en matière d'alphabétisation informatique.

Programme d'habiletés communautaire pour le travail

On accorde du financement aux organismes communautaires pour élaborer et donner des projets locaux aux clients du soutien du revenu dans la communauté. Les projets doivent mettre l'accent sur le développement d'habiletés marchandables, la formation de base, des connaissances élémentaires et le développement d'une carrière.

Programme d'alphabétisation communautaire/ Programme d'alphabétisation dans les langues officielles

On accorde du financement aux organismes communautaires pour les aider à élaborer et à donner des projets locaux visant à aider les gens à accroître leur capacité de lecture et d'écriture de même que pour promouvoir l'importance de l'alphabétisation dans toutes les langues officielles des TNO.

Pour plus d'information sur ces programmes dans la région du Slave Nord, communiquez avec le Centre de services Canada-Territoires du Nord-Ouest (rez-de-chaussée de l'édifice Joe Tobie). Tél. : 766-5100; fax : 873-0423.

Date limite des demandes :

16 h 30, le vendredi 20 mai 2005



Ça s'en vient!

Malgré la fonte printanière et son lot de boue qui envahit la rue Riverview (C'est un complot!), la construction de l'École Boréale avance à grand pas.



Faut pas fumer

Les élèves de la classe de Sophie Call, de l'École Boréale, ont tout appris sur les méfaits de l'usage du tabac. Simon Bérubé, de passage à Hay River dans le cadre du projet de la petite enfance de la FFT, le 13 avril dernier, a fait une présentation.

Mille excuses!

Une erreur d'imprimerie a fait en sorte que le numéro de la semaine dernière comportait deux pages 14 mais pas de page 13. Les photos ci-contre figuraient sur cette page manquante

Trois ONG se liguent contre le gazoduc

Le Sierra Club affirme que le gaz naturel du Mackenzie servira à l'extraction des sables bitumineux de l'Alberta ; le ministre de l'Industrie dit que non.

Batiste W. Foisy

Un des plus importants lobbys environnementaux au pays a lancé mardi, à Yellowknife, une campagne qui attaque de front le Projet gazier du Mackenzie.

La campagne Mackenzie Wild est une initiative du Sierra Club du Canada. Dans le Nord, l'organisme non gouvernemental basé à Ottawa est épaulé par deux ONG bien de chez nous : Ecology North et l'Arctic Indigenous Youth Alliance. Selon eux, le Projet gazier du Mackenzie ne peut pas être accepté tel que présenté car, disent-ils, il ne s'agit pas de développement durable.

Leur argument central est que le gaz naturel extrait dans le delta du Mackenzie servira au développement de l'industrie des sables bitumineux de l'Alberta. Pour extraire ce type particulier de pétrole il faut de grandes quantités d'eau et de gaz naturel. Les sables bitumineux sont un des principaux émetteurs de gaz à effet de serre au pays, ce qui lui vaut le quolibet d'énergie la plus « sale ».

« Si l'industrie des sables bitumineux doublait sa capacité de production – ce qui est prévu d'ici 2010 – elle émettrait alors à elle seule 70 mégatonnes de gaz carbonique, note le directeur de a campagne Mackenzie Wild, Stephen Hazell. Nous avons tous entendu parler du « Défi d'une tonne » qui demande à chaque Canadien de réduire d'une tonne ses émissions de CO_2. Eh bien, pour compenser l'apport des sables bitumineux, il faudrait donc que 70 millions de Canadiens relèvent le Défi d'une tonne. Malheureusement, il n'y a pas 70 millions de Canadiens. »

La directrice générale du Sierra Club, Elizabeth May, estime qu'en acheminant le gaz naturel des TNO aux sables bitumineux, le Canada risque de ne jamais pouvoir respecter ses engagements du Protocole de Kyoto. « Le premier ministre Joe Handley et les ministres fédéraux comme Andy Scott [ministre des Affaires indiennes et du Nord] et John Efford [ministre des Ressources naturelles] doivent admettre que le Projet gazier du Mackenzie signifie probablement que le Canada n'atteindra pas ses objectifs de Kyoto », dit-elle.

« Et, ironiquement, ajoute la directrice du Sierra Club, c'est la région de la vallée du Mackenzie qui est la plus affectée au pays par les changements climatiques. »

Malentendu

Alors qu'il était à Washington D.C. à l'occasion d'un forum sur l'énergie, le ministre ténois de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Brendan Bell, a voulu corriger « le malentendu » voulant que le gaz des TNO soit destiné aux sables bitumineux.

« C'est un mythe que nous tentons de débouter : le gaz du Mackenzie ne sera pas majoritairement utilisé par les sables bitumineux. Tout d'abord parce que le gaz coûte beaucoup trop cher pour que ça en vaille la peine et aussi parce qu'on constate que l'industrie des sables bitumineux utilise de moins en moins de gaz naturel. Ils

ONG
Suite en page 11

Carrières et professions

ONG

Suite de la page 10

ont développé de nouvelles technologies et des façons de faire plus efficaces », a déclaré le ministre Bell après avoir indiqué que l'idée que le gaz des TNO reste au Canada pour profiter à l'industrie des sables bitumineux était une préoccupait les investisseurs américains.

Mais un certain nombre de faits tendent à attester la thèse défendue par le Sierra Club. L'an dernier TransCanada Pipeline a conclu une entente avec la nation Déné Tha pour construire un gazoduc qui relierait le gazoduc du Mackenzie à Fort McMurray en Alberta, le centre névralgique de l'industrie des sables bitumineux. Toutes les compagnies pétrolières qui promeuvent le Projet gazier du Mackenzie sont également impliquées dans l'industrie des sables bitumineux. Et une revue de la littérature économique entourant le Gazoduc du Mackenzie permet d'établir assez clairement que le Projet gazier est largement perçu comme le prolongement logique de l'industrie fossile albertaine.

À ce chapitre, mentionnons la *Trousse d'information préliminaire*, un document préparé par les promoteurs du Projet gazier du Mackenzie dans lequel il est clairement indiqué que « dans l'Ouest canadien, le développement de l'industrie du pétrole lourd et des sables bitumineux […] devrait représenter entre 40 et 45 % du marché pour le gaz naturel ». On peut également citer l'étude *Alberta Benefits : Economic Impacts of Northern Gas Pipeline Construction* dans laquelle deux chercheurs de l'Université de l'Alberta déterminent que, notamment en raison de l'apport à l'industrie des sables bitumineux, le Projet gazier du Mackenzie génèrera des revenus directs de 900 millions de dollars et créera 38 000 emplois… en Alberta !

« Il n'y a vraiment plus qu'aux TNO qu'on persiste à dire que le gaz n'ira pas aux sables bitumineux », insiste Elizabeth May.

Francisation douce

Batiste W. Foisy

Suivre un rythme en frappant dans ses mains, contrôler une personne qui porte un bandeau avec son doigt, inventer une pièce de théâtre avec six petites phrases, rire comme des petits fous. Vous ne le croirez peu être-pas, mais toutes ces choses servent à améliorer son français.

C'est, en tous cas, le pari que fait le coordonnateur du Service d'alphabétisation familiale des TNO, Martin Dubeau. Une fois par semaine, il offre à un groupe composé de francophones et – surtout ! – de francophiles l'occasion de pratiquer la langue de Molière tout en s'amusant follement.





Le mardi à 19 h 30, le groupe se réunit dans la Rotonde de l'école Allain St-Cyr pour faire des ateliers de théâtre et d'expression dramatique. L'activité se passe entièrement en français et semble donner de bons résultats aux participants qui n'ont surtout pas l'impression de suivre un cours de français.

« Moi, je viens ici parce que ça me donne l'occasion de jouer », confie Arlene, une ancienne enseignante d'immersion française conquise par ce concept. Elle affirme être venue d'abord pour faire la conversation en français pour ne pas perdre la langue, mais avoir surtout été charmée par l'originalité de cette méthode. « Ce serait formidable si on pouvait intégrer ces jeux aux classes d'immersion », pense-t-elle.

Isabelle, la seule francophone présente mardi dernier (sauf Martin Dubeau évidemment), avoue puiser beaucoup d'inspiration dans ces deux heures de laisser-aller hebdomadaires. Monitrice de français dans une école où l'on offre un programme d'immersion, elle estime qu'elle pique « un ou deux » exercices à Martin par semaine pour ses classes.

Kate, pour sa part, vient avec son fils, Dawson qui, lui, affirme aimer ça « parce qu'on court partout ». Elle préfère cette approche aux cours académiques. « C'est une bonne occasion d'apprendre, dit-elle. Je suis un cours de français au travail, le cours pour débutants. Mais nous apprenons surtout des trucs reliés au travail. Par exemple, comment prendre un rendez-vous ou comment dire à un collègue de travail quoi faire. Ça devient très lassant. Mais ici j'ai beaucoup de plaisir. Eh puis, puisque qu'on a déjà l'air fou à faire toutes ces activités, on n'a pas besoin d'être gêné parce qu'on parle un mauvais français. »

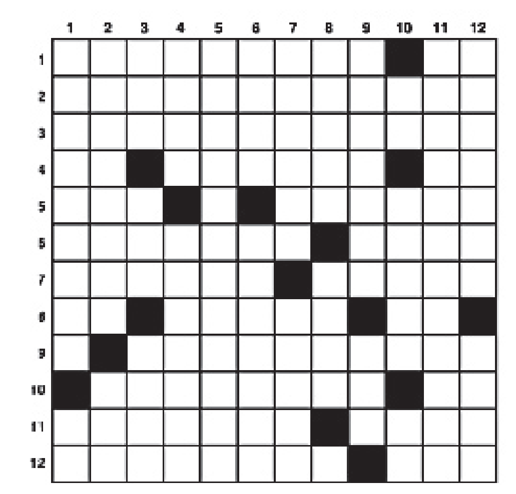
Ce n'est pas le Ciné-club, mais c'est quand même gratuit.

Photos : Batiste W. Foisy

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 853



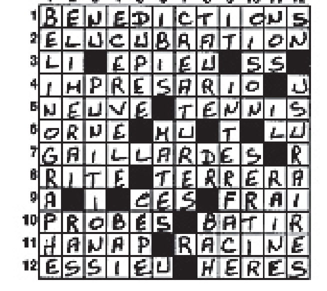
HORIZONTALEMENT

1- Le nom de l'un des Rois mages. – Victor Rochon.
2- Donnée le caractère américain.
3- Mettons des fonds dans une affaire.
4- Personnel. – Abréviation de stéréophonique. – Doublée.
5- Point cardinal. – Les Cantons de l'Est.
6- Affectés, puérils. – Poison.
7- Ventilait. – Te divertis.
8- Isabelle Sauvageau. – Fais de petites crevasses. – Ida Toulouse.
9- Qui concernent les funérailles.
10- Aient à la main. – Doublée.
11- Attachèrent. – Personne.
12- Abattues, accablées. – Détérioré par l'usure.

VERTICALEMENT

1- Geste de politesse qui consiste à baiser la main d'une dame. – Personnel.
2- Pertes de la mémoire. – Habitude ridicule.
3- L'unité monétaire de la Bulgarie. – Trois fois. – Altier, arrogant.
4- Adverbe. – Erreras çà et là.
5- Elles enseignent l'histoire
6- Division d'une pièce de théâtre. – Présent.
7- Des monnaies du Zaïre – Cire.
8- Petites baies. – Prénom masculin.
9- Mets italien. – «Allez» en latin.
10- Serge Ouellette. – Désagréger, par macération dans l'eau, des fibres textiles. – Personel.
11- Appareils assurant le refroidissement d'un moteur.
12- Demeurées. – Transpiration.

RÉPONSE DU NO 852





SEMAINE DU 1er AU 8 MAI 2005

ANNIVERSAIRES :
5 mai CLAUDE ARTAUD (Taureau-Serpent)
6 mai ORSON WELLS (Taureau-Chat)



BÉLIER
Vous commencez un cycle important dans le travail. Vous avez à vous rendre compte de plusieurs choses. Vous êtes sûr de vous. Ayez confiance.



TAUREAU
La vie vous apporte des choses étonnantes. Vous avez raison de penser comme vous le faites. Vous en serez satisfait. Tout ira pour le mieux.



GÉMEAUX
La planète Mars vous oblige à être rigoureux. Vous ne pouvez pas perdre votre temps. Vous êtes dans une période de grands bonheurs. Vous savez bien vous situer.



CANCER
La Lune fait que vous pensez à des choses axées sur votre vie intérieure. Vous allez vers des situations heureuses. Ne vous inquiétez pas de l'avenir, tout sera formidable.



LION
Vous êtes capable de commencer des choses extraordinaires. Vous avez besoin que l'on ait confiance en vous. Vous allez vers des situations où vous vivrez du bonheur. Ne craignez rien.



VIERGE
Vous pouvez faire la part des choses dans tout. Vous avez besoin que l'on soit près de vous moralement. N'entretenez pas des peurs inutiles. Cela ne vous donnerait rien.



BALANCE
Vous êtes pleinement satisfait de ce que l'on vous donne. Vous vous approchez de ce que vous avez toujours voulu accomplir. Vous devez apprendre à mieux vous faire confiance.



SCORPION
Tout sera heureux pour vous bientôt. Vous aurez l'impression de renaître. Vous vous sentirez en pleine forme. Ne craignez rien.



SAGITTAIRE
Vous devez aller vers des choses qui sont dignes de vous. Vous commencez à comprendre ce que les autres attendent de vous. Vous vous sentez mieux avec vous-même.



CAPRICORNE
La planète Uranus vous apporte des changements brusques. Vous avez besoin d'être soutenu moralement. Vous êtes dans une période où tout commence à mieux aller.



VERSEAU
Vous vous sentez capable d'accomplir des merveilles. Vous avez le goût de voyager. Tout va mieux pour vous. Continuez ainsi et vous serez pleinement en harmonie.




POISSONS
Vous devenez plus fort moralement. Vous évoluez vers des situations heureuses. Tout prend un sens nouveau dans votre vie. Ne craignez rien.